

mal-épidémique, qui se propage avec une rapidité incroyable : *Sermo eorum ut cancer serpit.*

2. TIM. 2. 17.

Mr. Bergier, Auteur du *Déisme refuté*, attaque particulièrement le Sieur Jean-Jacques Rousseau de Geneve : il l'attaque avec ses propres armes, & ne lui oppose pour l'ordinaire que ses propres sentimens, établis dans quelque autre endroit de ses Ouvrages. C'est le propre de nos Philosophes de se combattre eux-mêmes ; mais le parallele que fait Mr. Bergier des sentimens du Sieur Rousseau, donne lieu de croire que le *Socrate de nos jours* s'est livré plus de combats que les Philosophes ses Collègues, si l'on n'en excepte Mr. de Voltaire. On voit dans la première Lettre, que Mr. Rousseau renverse l'existence de Dieu, dont il est grand défenseur, par les mêmes raisons qu'il oppose à la créance de nos Mystères ; Dieu étant lui-même le premier & le plus grand des Mystères, & l'incompréhensibilité un de ses plus essentiels attributs.

Mr. Bergier manie fort heureusement la comparaison de l'Aveugle né, pour expliquer le rapport de notre raison avec la nature & les ouvrages de Dieu. L'Aveugle né peut moins concevoir des choses très-réelles, dont on lui fait le récit, que nous ne pouvons concevoir nos Mystères : il trouve des contadictions plus apparentes dans la nature, que le Chrétien dans la Foi. Mr. Buffon a senti la justesse de cette pensée, & il en parle dans son Histoire naturelle en ces termes : *Les aveugles nés n'attachent aucune idée à la plupart des termes qu'ils emploient Un miroir est une chose incompréhensible pour eux Si un homme, qui*